



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

31-32 | Avril 2002

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques:
vices et vertus du virtuel

Sur les traces de Charles Bonnet : une Comparaison électronique de ses Notices Raisonnées de L'Encyclopédie et de l'Encyclopédie d'Yverdon.

Clorinda Donato



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/3183>

DOI : 10.4000/rde.3183

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2002

Pagination : 233-250

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Clorinda Donato, « Sur les traces de Charles Bonnet : une Comparaison électronique de ses Notices Raisonnées de L'Encyclopédie et de l'Encyclopédie d'Yverdon. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 31-32 | Avril 2002, mis en ligne le 16 mars 2008, consulté le 06 avril 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/rde/3183> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3183>

Propriété intellectuelle

Clorinda DONATO

Sur les traces de Charles Bonnet:
une comparaison électronique
de ses *Notices Raisonnées*
de l'*Encyclopédie*
et de l'*Encyclopédie* d'Yverdon

Trois fois au cours de sa longue carrière de naturaliste et de « philosophe » suisse, Charles Bonnet s'est approché de textes encyclopédiques pour en faire le bilan selon ses propres critères de lecture. Son choix d'articles tirés de trois compilations nous renseigne sur les débats les plus brûlants qui se tenaient autour du contenu de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert et de la refonte protestante d'Yverdon. Pourtant, Bonnet n'a jamais publié ces textes restés, parmi ses papiers, dans le fonds Bonnet de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. Les trois textes en question, *Observations sur le Dictionnaire instructif de M. Formey* ; *Notice raisonnée de divers Articles de l'Encyclopédie de Paris*; et *Notice raisonnée de divers Articles de l'Encyclopédie* d'Yverdon représentent trois étapes différentes de l'esprit de compilation au siècle des Lumières et marquent le vif intérêt que le naturaliste genevois prêtait à « la forme et [au] fond » de l'entreprise encyclopédique¹. Il est curieux, au premier abord, que Bonnet n'ait jamais participé comme auteur ou collaborateur aux nombreuses entreprises encyclopédiques du siècle des Lumières. Pourtant, un aperçu de sa correspondance copieuse contenant des commentaires sur les compilations et le travail d'encyclopédiste témoigne de sa conviction que les encyclopédies font augmenter « la nation des demi-Savans »². Nous

1. Ms Bonnet 88/1, Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

2. J. Marx, *Charles Bonnet contre les Lumières 1738-1850, Studies on Voltaire and the eighteenth century*. Vol. CLVI, CLVII, 1976, p. 326.

sommes d'accord avec le jugement de Jacques Marx selon lequel « Bonnet était hostile à toute forme de vulgarisation », mais il s'y intéressait, ce dont il a fait suffisamment la preuve en rédigeant les trois notices qui sont le sujet de cette communication. Comment expliquer cet intérêt assez vif pour qu'il dresse ces trois notices dont il parle souvent dans ses correspondances ? Nous ne sommes pas d'accord avec J. Marx quand il attribue cet intérêt de Bonnet au désir de rectifier les articles qui portaient sur des questions d'histoire naturelle³. Nous pensons plutôt que l'attention prêtée par Bonnet aux ouvrages à caractère de vulgarisation réside dans son désir de contrôler la publication et la discussion des questions les plus brûlantes du siècle des Lumières et, de façon plus narcissique, de voir si ses propres idées étaient considérées comme importantes, dans quelle mesure elles avaient influencé les théories de la science et la métaphysique et jusqu'à quel point elles avaient pénétré l'esprit général de son époque. Quoiqu'il détestât les ouvrages destinés au grand public, de tels ouvrages rendaient service lorsqu'il s'agissait d'établir les tendances du siècle. Bonnet, savant soucieux, tout le long de sa carrière et surtout vers sa fin, de son legs au progrès des connaissances, cherchait, dans les nombreux tomes des compilations qu'il feuilletait, des traces de ses propres ouvrages employés par les encyclopédistes comme source d'articles.

Par les recherches visant des branches de connaissances ou des groupes d'articles particuliers, les trois notices de Charles Bonnet nous invitent à suivre le mouvement de son esprit au moment où il interrogeait les volumes d'encyclopédies. En fait, l'exercice de lecture de Bonnet nous rappelle nos propres essais de lecture, en tant que chercheurs nous occupant des encyclopédies du dix-huitième siècle: les problèmes posés par le manque d'inventaires d'articles, l'application curieuse d'un désignant (domaine ou discipline indiqué en italique après le titre) plutôt qu'un autre, les sources employées par tel ou tel auteur, les traits de style des auteurs, la préparation des collaborateurs dans leur matière, les ambiguïtés des articles non attribués, et, en général, l'organisation des connaissances.

Il est certain que Bonnet aurait apprécié les nouveaux atours électroniques pour ses investigations encyclopédiques. En particulier il aurait pu bien profiter de l'inventaire électronique des articles dans l'*Encyclopédie* d'Yverdon qui permet d'effectuer un début d'analyse comparatif entre ses articles et ceux de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. Cet inventaire, mis au point dans sa dernière version électronique par Andrew Brown, est déjà d'une grande utilité pour les chercheurs dans sa forme présente ; une fois que l'inventaire sera jumelé avec le texte des articles, il permettra de mener une comparaison mot à mot des articles du même titre dans les deux encyclopédies.

3. J. Marx, *op. cit.*, p. 327.

Pour revenir à l'intersection de la technologie avec les méthodes de recherche d'autrefois, il est clair que la technologie ne comble pas les lacunes de formation du chercheur. En revanche, ces lacunes apparaissent plus évidentes, parce que les décisions à prendre avant d'interroger l'inventaire électronique dépendent d'une bonne connaissance de l'histoire des encyclopédies du dix-huitième siècle et de leur chronologie. C'est pourquoi les *Notices* de Charles Bonnet, celle du *Dictionnaire instructif* de Formey, celle de l'*Encyclopédie* de Diderot et de D'Alembert, et celle de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, sont d'un énorme intérêt.

Des trois compilations qu'il a étudiées, Bonnet est particulièrement fasciné par l'*Encyclopédie* d'Yverdon, provenant d'une ville éclairée du Pays de Vaud et d'une Société de Gens de Lettres suisses qui, en principe, partageait ses propres idées philosophiques. Bonnet est étroitement lié à l'histoire de cette compilation suisse par l'éclat que son refus d'y participer provoqua, surtout dans les cercles protestants éclairés du dix-huitième siècle, mais aussi au sein de la République des Lettres plus largement conçue. Puisque les compilations encyclopédiques se vendaient selon l'importance et la réputation des collaborateurs, Fortunato Bartolomeo de Félice devait faire face à la réalité des exigences du marché lorsqu'il préparait les annonces publicitaires de l'ouvrage qu'il était sur le point de mettre sous presse. On ne sait exactement qui, de Félice ou de Pinet, le libraire hollandais qui avait acheté les trois-quarts de l'édition, était responsable de l'annonce qui parut dans le *Journal de Leyde* indiquant Charles Bonnet comme auteur d'articles pour l'entreprise yverdonnaise. Ce qui est évident, pourtant, c'est que Félice dut humblement rectifier les fausses déclarations de l'annonce, ouvrant une tempête de critiques et de moqueries peu avant la parution du premier volume⁴.

En 1769, Charles Bonnet répondit à Fortunato Bartolomeo de Félice, à la suite d'une requête de collaboration à sa refonte de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert: «Ma santé, Monsieur, suffit à peine à la composition de mes propres ouvrages : comment suffiroit-elle à la revision et ouvrages d'autrui et surtout à celle d'une Encyclopédie ? J'ai fait un examen raisonné d'environ 200 articles de cette immense compilation; mais cet examen n'est que pour moi et pour quelques amis choisis. J'en ai donc assez pour porter un jugement solide de ce dictionnaire. Le refondre, ou plutôt le *refaire* seroit le travail d'une société qui s'en occuperait au moins pendant 30 ans, et encore lui échapperait-il une foule d'erreurs ou de méprises. Je ne sçaurois donc vous encourager le moins du monde à tenter une entreprise qui ruineroit votre santé et vos affaires »⁵.

4. J.P. Perret, *Les Imprimeries...*

5. Bonnet à Felice.

Malgré sa réticence à participer directement au projet de Félice, Bonnet trouve le temps de faire un examen raisonné de 120 articles de la nouvelle encyclopédie dès sa parution en 1770. Implicitement, son choix d'articles était fait en fonction du rapport de l'*Encyclopédie* d'Yverdon avec l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. En fait, personne dans l'Europe des Lumières ne croyait qu'un « moine défroqué qui vivait dans un cloaque du Pays de Vaud » — selon les termes que Voltaire, dans sa correspondance, utilise pour désigner le réfugié italien converti au protestantisme — aurait jamais réussi dans une entreprise de refonte de l'*Encyclopédie* qui avait comme but la correction complète de l'ouvrage. Mais au moment de la publication d'un *Avis* dans la *Gazette de Leyde* en 1769 qui annonçait la parution de l'*Encyclopédie* d'Yverdon l'année suivante, l'Europe commençait à en prendre acte, même si cette première volée de publicité était plutôt négative à cause de l'affaire Charles Bonnet que nous avons déjà mentionnée.

Que cherchait Bonnet, lorsqu'il a entamé ses *Notices* ? Un examen de la première série de commentaires qu'il a écrits, ses *Observations sur le Dictionnaire infructif de M. Formey*, est très utile à cet égard. *Le Dictionnaire instructif, où l'on trouve les principaux termes des sciences et des arts* fut publié à Halle en 1767. Par respect envers les *Notices* qu'il a rédigées pour les deux encyclopédies de Paris et Yverdon, les commentaires traitant de l'ouvrage de Formey sont minces et largement favorables, chose qui n'est pas étonnante quand on connaît le rapport d'amitié qui liait Bonnet et Formey. Amis et correspondants depuis 1745, Bonnet trouvait en Formey un disciple enthousiaste de ses idées et de ses théories scientifiques et voyait en lui quelqu'un qui avait fait de son mieux pour les répandre à Berlin et en Allemagne. L'effort de Formey a largement réussi, à juger par les traductions en allemand de tous ses ouvrages peu après la parution de la première édition en français. Lorsque leur rapport épistolaire commença, Formey ne profitait pas encore du pouvoir que son futur rôle de Secrétaire perpétuel de l'Académie devait lui accorder, n'étant encore que Pasteur de l'église de Berlin. Il trouvait dans les idées de Bonnet sur la génération l'explication qui corroborait au mieux la métaphysique wolfienne : « L'idée des Germes disséminés est sans contredit la plus satisfaisante : il n'y a qu'un mécanisme primitif qui ait pu performer tout ce qui se développe dans la suite des siècles. Tout est vivant ou aspirant à vivre; et probablement la durée de l'Univers est la mesure du temps qu'il faut pour l'évolution universelle »⁶. Les formations intellectuelles respectives du polygraphe Formey et du naturaliste Bonnet se ressemblaient dans la forme et le fond, tous deux cherchant par leurs

6. J. Marx, p. 425, n. 57.

activités complémentaires à opérer une conciliation entre les vérités révélées et la raison. Lorsque Formey se lance dans le seul projet encyclopédique de son crû à paraître sous son nom, le *Dictionnaire instructif où l'on trouve les principaux termes des sciences et des arts*, c'est dans les ouvrages de Bonnet qu'il puise les informations pour ses articles. Sans avoir jamais consulté les *Observations* de Bonnet, Jacques Marx avait remarqué les racines bonnetiennes des articles de Formey dans le *Dictionnaire instructif*⁷.

Les remarques rédigées de Bonnet témoignent de ses critères de lecture ; les commentaires ne dépassaient jamais les trois lignes pour les articles de Formey dans le *Dictionnaire instructif*⁸. Quoique ces *Observations* méritent une étude à part, il nous suffira de noter que les articles choisis par Bonnet traitent de la métaphysique wolffienne ou bien de la science naturelle, qui était le domaine principal du Genevois. La liste est importante parce qu'elle sera reproduite presque article par article dans les deux *Notices* qu'il a préparées pour l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert et l'*Encyclopédie* d'Yverdon, mais avec une grande différence dans son jugement sur les articles provenant de chaque compilation. Sans entrer dans les détails, son avis sur les articles de Formey est tout à fait positif, ce qui explique la brièveté des commentaires. En fait, Bonnet et Formey appartenaient à la même branche de philosophes « pré-*Encyclopédie* » qui promouvaient une position de progrès dans les sciences en parallèle avec une croyance résolue en la religion.

Bonnet et Formey partageaient les mêmes idées et collaboraient dans des projets visant à divulguer l'idée de leur maître Wolff avec une différence sensible: Formey était un compilateur et Bonnet considérait ses propres ouvrages et ses idées comme source et fondement de vérités pour les compilateurs de dictionnaire et encyclopédie. Les articles qu'il a annotés sont répertoriés par matière : le premier groupe, comptant 59 articles, traite les questions de métaphysique, tandis que le deuxième groupe, en comptant 73, passe en revue les articles de science naturelle. Évidemment, les deux groupes se chevauchent beaucoup, puisque le but de la position philosophique de Bonnet et de Formey était de trouver l'évidence du plan de Dieu dans la matière et dans toutes ses manifestations. Voici ces deux groupes:

7. J. Marx, p. 425-26. La note 58 cite les nombreux ouvrages de Formey qui proposaient les idées de Bonnet à un plus grand public, voire des compte rendus, des propositions, et des abrégés.

8. Voir U. van Runset, « Jean-Henri-Samuel Formey and the *Encyclopédie réduite* », *The Encyclopédie and the Age of Revolution*, C. Donato et R. Maniquis, eds., Boston, 1992, pp. 63-67, pour une discussion des projets encyclopédiques de Formey ; le *Dictionnaire instructif* n'est pas mentionné.

Groupe I

1. Ame	31. Tempérament
2. Spiritualité	32. Fibre
3. Automate	33. Songe
4. Immatérialisme	34. Plaisir
5. Entendement	35. Perfection
6. Volonté	36. Vie
7. Spontanéité	37. Instinct
8. Liberté	38. Intelligence
9. Attention	39. Cause
10. Abstraction	40. Contemplation
11. Désir	41. Fatalité
12. Idée	42. Nécessité
13. Réflexion	43. Nature
14. Habitude	44. Méditation
15. Mémoire	45. Parole
16. Reminiscence	46. Langage
17. Imagination	47. Union de l'Ame et du Corps
18. Passion	48. Raison
19. Sensibilité	49. Raison Suffisante
20. Sensation	50. Génie
21. Pensée	51. Indiscernable
22. Jugement	52. Homme
23. Raisonnement	53. Société
24. Sentiment	54. Société Animale
25. Personnalité	55. Science
26. Esprit	56. Faculté
27. Sensorium	57. Hypothèse
28. Action	58. Analogie
29. Actif	59. Fait
30. Force	

Groupe II

1. Matière	38. Bouture
2. Étendue	39. Greffe
3. Impénétrabilité	40. Régénération
4. Elemens	41. Écorce
5. Monades	42. Bois
6. Nature	43. Nerf
7. Physique	44. Muscle
8. Histoire Naturelle	45. Nutrition
9. Échelles des Êtres	46. Circulation
10. Composition en Physique	47. Respiration
11. Fluide	48. Secretion
12. Pierre	49. Accroissement
13. Plante	50. Germe
14. Branche	51. Emboîtement
15. Tige	52. Dissémination
16. Feuille	53. Génération
17. Fleurs	54. Préformation
18. Organe	55. Œuf
19. Organisation	56. Ovipare
20. Espèce	57. Vivipare
21. Polype	58. Mulet
22. Machines Animales	59. Monstre
23. Insecte	60. Puceron
24. Coquille	61. Zoophyte
25. Poisson	62. Ver
26. Œil	63. Millepié
27. Rayon	64. Animal
28. Feu	65. Animaliser
29. Air	66. Métamorphose
30. Œconomie	67. Zoophites
31. Engrais	68. Nymphe
32. Sève	69. Irritabilité
33. Graine	70. Circulation
34. Étamines	71. Propagation
35. Pistille	72. Incubation
36. (sauté)	73. Hareng
37. Sexe	

Les articles du premier groupe sont largement à son gré. En particulier, Bonnet voit avec satisfaction qu'il a été cité à plusieurs reprises, quoiqu'il eût aimé des citations plus précises. La plupart de temps, Formey renvoyait à Bonnet sans donner de citation exacte. La seule fois où la citation est faite comme il faut, Bonnet en prend note: « 59. Fait. On transcrit ici un Passage de l' *Essai Analytique* page 93 et on le fait avec des guillemets. C'est le seul passage que j'aye encore rencontré qui soit cité ainsi »⁹. Autrement, Bonnet donne lui-même dans les *Observations* la citation qui manque, comme en témoigne la dernière ligne de l'observation sur l'article « Mémoire » : « On transcrit mot à mot le paragraph 2 de la pag : 100 du Tom. 1 — de la *Contemplation*, sans en avertir. » Bonnet est particulièrement gêné par le manque d'attribution des articles puisés dans ses *Contemplations de la nature*, ouvrage qui lui a gagné sa renommée en Europe, et surtout en Allemagne¹⁰.

Les articles du deuxième groupe consacré à l'histoire naturelle doivent presque entièrement leur contenu aux ouvrages de Bonnet. Bonnet rencontre à maintes reprises des références à tous ses ouvrages. Il n'y a guère d'article qui ne cite au moins l'un d'eux. Les *Observations* débordent de mentions à *La Contemplation de la nature*, *Les Corps Organisés*, au *Traité d'Insectologie*. Il y a même des articles où Bonnet se voit cité en maître, on oserait dire en chef d'école : « Emboîtement. On le définit d'après moi. Chap : ix- Part: VIII de la C.[ontemplation]. On renvoie à mes ouvrages. » Formey en fait autant lorsqu'il dit à la fin de son article « Ovipare » « *Lisés M. Bonnet* ». Comment s'explique-t-il, donc, que Bonnet soit passé du statut de « chef d'école » à celui d'auteur sur lequel « on glisse » dans les articles de l'*Encyclopédie*, pour retrouver ses idées à nouveau pertinentes dans les articles de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, surtout dans ceux sortant de la plume de Gabriel Mingard ?

On pourrait dire que le caractère des compilations encyclopédiques est donné par les sources employées par les compilateurs. La grande leçon du *Dictionnaire instructif* de Formey réside dans le choix des sources établi par un seul homme, compilateur qui a fait un dictionnaire à l'image de Bonnet et d'autres qui partageaient ses idées — les Wolff, les Mérian, les Trublet, les Thomas, les Trembley, même les Descartes — et toutes sortes de *Mémoires* de l'Académie des Sciences de Berlin. Pourtant, Bonnet avait parfaitement compris que la compilation de Formey constituait un recul vers la période qui précédait la publication de compilations réalisées par des Sociétés de gens de lettres qui travaillaient en équipe. Il fallait que

9. Ms. Bonnet 88/1.

10. C. Bonnet. *Contemplations de la Nature*, Amsterdam, 1764. L'ouvrage a eu quatre éditions successives en français et même six en allemand. D'après Marx, « ... en Allemagne, comme partout ailleurs, le titre-vedette de Bonnet a été la *Contemplation de la nature*. » Marx, p. 421.

Bonnet se mette à l'épreuve de l'*Encyclopédie* pour jauger sa véritable importance comme source au Siècle des Lumières.

Le passage de la direction de l'*Encyclopédie* de Gua de Malves à Diderot n'avait guère fait de difficultés à la fin des années quarante à Paris. Gua de Malves appartenait à cette génération de nouveaux esprits qui voulaient que les sciences et la technologie fassent des progrès sans trop se demander quels auraient été ou auraient dû être les enjeux socio-politiques de telles idées. Il envisageait, en effet, l'*Encyclopédie* à la Bayle ou à la Chambers. Évidemment, Briasson avait cru que Diderot continuerait selon les critères de Gua de Malves, mais rien n'était plus loin de la réalité. Pour « changer la façon commune de penser », Diderot avait compris qu'il fallait recruter l'énergie et l'appui d'une nouvelle génération travaillant ensemble pour offrir le fruit d'un travail comme une opinion partagée par plusieurs personnes. Et quelles personnes ! Il suffit de nommer Rousseau, Voltaire, Montesquieu, d'Holbach. C'était les idées collectives d'une telle équipe qui étaient éparpillées dans les grands volumes de l'*Encyclopédie*. C'est ici que notre inventaire électronique de l'*Encyclopédie* se met à l'œuvre. En fait, Bonnet fait ses recherches dans les trois compilations en même temps. Il savait que ses idées avaient eu peu de prise sur les encyclopédistes de Paris ; pourtant il y trouvait souvent cité son ami Haller. Déjà en 1759, Bonnet lui écrit, certainement quelque peu envieux : « J'ai vu avec plaisir que vous êtes souvent cité dans l'*Encyclopédie* ; je ne sais si vous aurez été content de toutes ces citations. »¹¹ En 1759 les ouvrages majeurs de Bonnet n'avaient pas encore été publiés. Mais en 1766, un an après la parution du dernier volume de l'*Encyclopédie*, le jeu avait changé. Il espérait s'y trouver, mais ce n'était pas le cas. La *Notice de divers Articles de l'Encyclopédie de Paris* en témoigne pleinement. La lecture article après article lui fait tirer la même conclusion : son nom et les titres de ses ouvrages n'y figurent pas. Voici les nombreux exemples qui corroborent cette assertion dans la *Notice* : Reproduction, Restauration, Regeneration, Œuf, Semence, Vers, Monstres, Ovaire, Teignes, Fausses Teignes, Transpiration, Tournesol. Sève, Tænia, Spontanéité, Substance Animale, Vampire, et Puceron. Il faut y ajouter trois autres qu'il a inclus dans la liste pour signaler des lacunes dans l'*Encyclopédie* : Préformation, Préorganisation, et Substance. Il est impensable pour Bonnet qu'il n'y ait pas d'article qui traite la préformation, pierre de touche pour toute question de génération et sujet de grands débats au siècle des Lumières ; de même pour la préorganisation ou préordination, théories dont Bonnet est considéré comme le précurseur¹². Encore pire, l'absence du terme « substance », question fondamentale pour les recherches sur l'être mixte

11. *Ibid.*, p. 155.

12. J. Marx, *op. cit.*, p. 64.

qu'il allait pressentir dans la *Palingénésie*, le frappe encore plus profondément.

Bonnet est fort déçu de la non-connaissance de ses écrits en la matière. Il est exaspéré par les informations peu à jour des auteurs de ces articles, qui ne sont pas signés. Il remarque maintes fois que les volumes qu'il a sous les yeux sont de 1765, ce qui n'explique pas le manque de connaissance de ses *Considérations des corps organisés* (1762) ou sa *Contemplation de la nature* (1764). La notice « Reproduction » parle ainsi de la terminologie employée par l'auteur de l'article : Ces expressions prouvent assez que l'Auteur de cet article n'était guère au fait de la Matière, & qu'il n'avait pas lu la *Considération sur les Corps Organisés*. Le volume est pourtant de 1765. »¹³ A la notice pour l'article REPRODUCTION Bonnet remarque une fois de plus que les encyclopédistes de Paris n'ont pas utilisé ses propres ouvrages comme sources d'articles :

18. Reproduction. Cet article est court & n'est pas signé. On y renvoie aux mots *Regeneration. Restauration. Œuf*. On y donne simplement une courte & assés mauvaise esquisse de la Réproduction des Pattes de l'Écrevisse d'après M. De Réaumur. & à cette occasion on s'exprime ainsi. *Cette formation d'une nouvelle partie toute semblable à celle qui a été coupée du tout avec le Système moderne sur la Génération, par lequel on suppose que l'Animal est entièrement formé dans l'œuf*. Ces expressions prouvent assés que l'Auteur de cet Article n'étoit guère au fait de la Matière, & qu'il n'avoit pas lu les *Considerations sur les Corps Organisés*. Le volume est pourtant de 1765.¹⁴

Il se peut que Bonnet ait envisagé une future collaboration à une refonte de l'*Encyclopédie* et c'est une des raisons qui lui ont inspiré de constituer une *Notice* plus systématique qu'il ne l'avait fait avant la parution des tomes VIII-XV en 1765. Il est probable qu'il reconnaissait l'intérêt renouvelé que l'*Encyclopédie* avait suscité au moment de la deuxième volée de sa publication. Le 10 mai 1766 il annonce son activité de lecteur de cette deuxième étape de la publication de l'*Encyclopédie* à Haller. C'est le moment de la rédaction de la *Notice* :

J'ai parcouru un assez bon nombre d'Articles des nouveaux Volumes de l'*Encyclopédie*. Je puis vous dire que j'en ai encore été moins satisfait que des premiers. Il n'est pas croyable combien ce travail est défectueux. Je parle des morceaux de *Métaphysique* & de *Pneumatologie* ne s'y trouvant pas, et cela est étrange. L'article *Plante* est insupportable. Ils étaient pressés de finir ; ils ont eu recours à des manœuvres, & les Architectes ne se sont pas donnés la peine de revoir ou de faire revoir. Je suppose que les *Arts* &

13. *Notice.*, p. 9.

14. *Ibid.*

métiers sont mieux ; mais c'est presque partout un ton de Dissertation insupportable. »¹⁵

Déçu par son expérience de lecteur de l'*Encyclopédie* de Paris, il est évident que Bonnet attendait avec impatience la sortie des volumes de l'édition d'Yverdon qui se présentait sur le marché comme promis: les 42 volumes de textes sont arrivés entre 1770 et 1775 ; le Supplément en 6 volumes entre 1775 et 1776, et les 10 volumes de Planches entre 1775 et 1780. Rédigé par un groupe d'encyclopédistes qui étaient principalement suisses, le but de l'ouvrage — renouveler les connaissances et remplir les lacunes de l'*Encyclopédie* — est annoncé par Félice dans sa Préface. Il explique que les articles nouveaux sont marqués par un « N », tandis que les articles refaits sont indiqués par un « R » après le titre. En principe, un tiers des articles n'ont pas subi de changements, mais, sans avoir effectué une comparaison mot à mot de ces articles, il est difficile d'en être sûr.

L'*Encyclopédie d'Yverdon* se présentait comme un ouvrage à lire en comparaison avec l'*Encyclopédie* de Paris, chose qui oblige le chercheur à son tour, comme Bonnet, à systématiser son approche de l'ouvrage. Il n'est pas trop difficile de deviner quels sont les problèmes qui se posent aux chercheurs qui voudraient entreprendre l'étude comparative de ces deux encyclopédies de manière scientifique. Comment réaliser le corpus le plus complet possible pour la comparaison de chaque domaine de la connaissance sans un instrument de travail électronique ? L'étude comparative faite par Guyot dans les années cinquante ne fournissait que quelques jugements indicatifs qui diminuaient l'importance de l'ouvrage pour l'Europe des Lumières ; même Robert Darnton, qui l'avait incluse parmi les encyclopédies traitées dans son *Business in the Enlightenment*, l'avait finalement écartée comme édition expurgée de l'*Encyclopédie*, ne tenant pas du tout compte de son rôle décisif comme expression d'une autre branche des Lumières. Les *Notices* de Charles Bonnet en fournissent déjà la preuve. Voyons comment l'inventaire électronique renforce les observations de Bonnet, par un travail statistique qui nous renseigne sur l'étendue des réécritures dans les domaines qui intéressaient le plus Bonnet, domaines qui sont parmi les plus importants pour déterminer les tendances majeures des Lumières suisses dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle. Parcourir la *Notice raisonnée de divers Articles de l'Encyclopédie d'Yverdon* et la *Notice raisonnée de divers Articles de l'Encyclopédie de Paris* de Charles Bonnet me rappelle vivement mes propres premières tentatives pour organiser des recherches comparatives sur les deux ouvrages. Après de longues journées passées à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel à feuilleter les pages des deux encyclopédies, j'ai

15. *Ibid.*, p. 494.

pu constater que les différences étaient assez importantes pour justifier un projet de recherche de longue haleine: la réalisation d'un inventaire comparatif des deux encyclopédies. Passons maintenant à une démonstration de l'utilité de cet inventaire électronique qui doit sa forme présente à Andrew Brown, directeur du Centre européen pour l'étude du XVIII^e siècle à Ferney-Voltaire. Quoique nous soyons encore dans la phase des corrections, l'inventaire sera disponible en Cd-rom l'année prochaine.

Travaillant avec la liste des articles de l'*Encyclopédie* d'Yverdon pour lesquels Bonnet a écrit une notice, nous remarquons d'abord la ressemblance entre ces articles.

Table 1 : Les Articles de l'*Encyclopédie* d'Yverdon qui figurent dans la *Notice Raisonnée* de Charles Bonnet en relation avec les articles de l'*Encyclopédie*.

	Titre de l'Article dans l' <i>Encyclopédie</i> d'Yverdon	Désignant	Rapport avec l' <i>Encyclopédie</i> N= nouveau R=refait S= semblable ²	Auteur ¹	Longueur de l'article en colonnes
1.	Abstraction Abstraction Physique	Psychologie	R R	GM GM	0,7 20,1
2.	Accroissement Accroissement	Juris Physique	N R		27,3 0,2
3.	Action	Physique	N	GM	9,1
4.	Accouplement	Écon Animale	R		2,6
5.	Addisson	Hist Litt	N		1,1
6.	Abbadie	Hist Litt	N		0,9
7.	Abauzit, Firmin	Hist Litt	N		0,2

1. Les articles peuvent être signés ou « améliorés » par des ajouts indiqués par un astérisque. Parfois, les ajouts sont aussi signés. Cette colonne indique soit les signatures d'article, soit les ajouts.

2. « En général, pour que le public pût aisément voir ce qui est à nous dans cet immense ouvrage, et ce que nous avons pris dans l'*Encyclopédie* de Paris, les articles nouveaux sont suivis immédiatement par un (N), les articles refaits pour un (R)

[...] Quant aux articles que nous avons tirés de l'*Encyclopédie* de Paris, après avoir longtemps hésité sur le parti que nous devons prendre, nous nous sommes déterminés à en retrancher les marques par lesquelles leurs auteurs s'étaient désignés. Obligés de répondre de tout ce qui est dans notre ouvrage, nous nous sommes crus autorisés à faire en divers endroits des articles conservés, des changements, des additions ou des retranchements plus ou moins considérables, que les premiers auteurs ne voudraient peut-être pas avouer, et que nous ne sommes pas en droit de leur imputer, en mettant leurs noms à la fin de l'article. Sans cette précaution, nous aurions été contraints de défigurer la partie typographique de cet ouvrage, en changeant nos pages d'une quantité de marques pour distinguer ce qui est de l'auteur ancien d'avec ce qui vient de nous. » Ainsi s'exprime F.-B. de Felice dans la préface qu'il compose pour son *Encyclopédie*. Ajoutons qu'il distingue par des * placés de part et d'autre des additions qu'il a faites « à des articles anciens ou nouveaux, qui ont été fournies par un auteur différent de celui de qui vient l'article même ».

Ici, donc, la lettre (S), comme « semblable », correspond à l'absence de signe typographique dans l'*Encyclopédie* d'Yverdon [note de la rédaction].

8.	Abeille ³ (Domestique)	Hist Nat	R	D	21.6 (16.0)
9.	(Abeille) Solitaires				5.6
10.	Académiciens	Hist Phil Anc	R		15.5
11.	Académie	Hist de la Phil	R	GM	4.2
12.	Académies		N		21.3
13.	Adam	Hist Sacr Théol	R	CC	8.6
14.	Abel	Hist Sacr	N	CC	1.7
15.	Abraham	Hist Sacr	N	CC	6.6
16.	Adéquate	Logique	R	GM	4.3
17.	Absolu	Métaphy- sique	N	GM	3.1
18.	Absolu en Logique ⁴				
19.	Aggrégation en Chymie	Chymie	N		3.1
20.	Affection		R		0.3
21.	Abelard	Hist Litt	N		1.7
22.	Adorer	Théol	R	CC	4.6
23.	Agriculture	Oecon Rustique	R		13.0
24.	Adhérence	Physique	R	DF	79.2
25.	Acoustique		S		0.2
26.	Ame ⁵ Ame, soin de l'	Méta physique	R	GM	5.2
		Droit Naturel	N	DF	16.0
27.	Animal Animal	Hist Nat	S	*D DF	27.8 0.1
		Chymie	N		
28.	Animalcule		S		1.7
29.	Animaliste		S		1.0
30.	Animaux	Hist Sacr	N	CC	3.2
31.	Animaux	Droit Nat	N	DF	0.4
		Droit Nat	N	DF	9.8
32.	Androgynes		S		1.2
33.	Anguille Anguille de sable	Hist Nat	R	D	*
		Hist Nat	R	D	
34.	Ange	Théol herm Théol dogm Théol pol	R	CC	*

3. L'article « Abeille » est subdivisé en plusieurs petits articles, dont Bonnet enregistre ses remarques pour deux, « Abeille domestique » et « Abeille solitaire ».

4. Continuation de l'article précédent.

5. Il parle d'un autre article « Ame », signé De Félice, qui suit l'article « Ame », de Mingard.

35.	Anéantissement	Méta physique	R	DF	3.1
36.	Anneau de Saturne	Astron	R	DL	4.3
37.	Americ Vespuce	Hist Litt	N		0.3
38.	Amerique	Géog	R		10.4
39.	Almanach	Astron	S	*DL	2.7
40.	Anatomie	Physique Méd	R		103.1
41.	Anatomique	Anat	S		0.1
42.	Anastomose	Anat	S		1.3
43.	Angelologie	Anat	S		0.1
44.	Alliance	Théol	R	DG	2.6
45.	Alliance de la Nature	Théol	N		3.8
46.	Anglen	Géog Mod	R	DG	1.1
47.	Angleterre		R	DG	12.9
48.	Algèbre	Math	S		12.5
49.	Anaxagore	Hist Litt	N		1.6
		Hist Litt	R		5.4
50.	Analyse	Gram	R	GM	0.4
		Méta physique	R	GM	0.8
		Log	R	GM	8.0
		Litt	S		0.5
		Litt	S		0.2
		Gram	N	GM	0.2
		Math, Math Pures	R	*	5.5
		Chymie	R	BC	4.9
51.	Assimilation	Physique Physiologie	R		0.5
52.	Araignée	Hist Nat Insectolog	R	D	15.3
53.	Apposition	Rhétorique Gram	R	GM	0.7
54.	(Bonnet a sauté ce numéro)				
55.	Association d'Idées	Logique	R	DF	5.9
56.	Apenzell	Géog	R	D'A	10.2
57.	Antipodes	Géog	R	*CC	5.8
58.	Anthropophage	Hist Anc & Mod	S		0.9
59.	Anthropophage	Hist Anc & Mod	S		1.1
60.	Anthropologie	Théol Herm	N	GM	1.5
61.	(sauté)				

SUR LES TRACES DE CHARLES BONNET

247

62.	Anthropologie	Théol Herm	R	CC	1.5
63.	Anthropographie	Anat	S		0.4
64.	Anthropomorphites	Hist Eccl	R	CC	1.8
65.	Anthropopathie	Théol Herm	R	CC	1.8
66.	Antechrist	Théol Therm Polem	R	CC	3.7
67.	Apperception	Psychologie	N	GM	1.9
68.	Appercevoir	Psychologie	N	GM	3.1
69.	Apprehension	Psychologie Logique	R	GM	1.3
70.	Application	Théol	S		0.3
71.	Apprendre	Psychologie	N	GM	0.4
72.	Apologie	Litt	S		0.5
73.	Apotre	Théol	R	CC	5.2
74.	Apostolat	Théol	N	CC *	1.9
75.	Antédiluvien	Hist de la Phil	R	GM	16.2
76.	Arche de Noé		S	*CC	19.0
77.	Apvye	Chymie	N		0.8
78.	Arnauld D'Andilly, Robert Arnauld, Antoine Arnauld, Antoine Arnauld de Villeneuve	Hist Litt	N		0.7
		Hist Litt	N		0.8
		Hist Litt	N		0.3
		Hist Litt	N		2.0
79.	Ararath	Hist Sacr	R	CC	2.4
80.	Arbre de Vie	Hist Sacr Théol	R	CC	1.6
81.	Arbre de Science du Bien & du Mal	Théol	R	CC	3.3
82.	Asie	Géog Anc Géog Mod	R	TDG	8.9
83.	Arianisme	Hist Eccl	R	CC	5.9
84.	Antitrinitaires	Hist Eccl Théol	R	CC	1.2
85.	Antipat[h]ie	Anthro Physiologie	R	GM	3.8
86.	Apparence	Métaphy sique Phil	N	GM	7.9
87.	Arbre Arbre Arbre	Hist Nat	S	*D	41.9
		Bot	N		0.1
		Hist Nat Hist Nat Bot	S		0.5

88.	Apollonius de Thiane	Hist Théol	N	CC	1.9
89.	Apocryphes	Théol	R	CC	12.5
90.	Apopléxie ⁶	Méd	R	T	10.8
91.	Apathie	Phil Morale Anthro	R	GM	6.8
92.	Appétit	Physiologie	N	GM	9.7
	Appétit	Psychologie	R	GM	1.3
	Appétit	Morale	N		0.1
	Appétit	Méd Cuisine	N		
93.	Aratus	Hist Litt	N	DL	0.7
94.	Apparition		N	CC	0.3
95.	Arétin, Pierre	Hist Litt	N		1.3
96.	Artère	Anat	S		4.2
97.	Apocalypse	Théol	N	CC	11.9
98.	Argille	Hist Nat	R	BC	11.8
99.	Art		R	GM *	18.3
100.	Archimède	Hist Litt	N	DF	7.6
101.	Automate	Méchan	S	*	5.3
	Automate ⁷	Méchan	S		3.0
102.	Automatique	Physique	R		0.2
103.	Attention, Exactitude, Vigilance Attention	Grammaire	S	*DF	0.3
		Logique	S		11.7
104.	Authenticité ⁸				
105.	(Commentaire sans indication du titre)				
106.	Attributs	Théol	R	CC	2.3
	Attributs	Mythologie	S		0.1
	Attributs	Peint Sculpt	S		0.2
107.	Autorité	Gram Morale	R	GM *	31.8
	Autorité, dans les Discours & dans les Ecrits	Politique	R		3.7
	Autorité		R		0.1

6. Le volume 43 du *Supplément* à l'*Encyclopédie* d'Yverdon contient un ajout de 53.0 colonnes à cet article dont le titre est « Apoplexie. Ajoutez à cet article... ».

7. Bonnet indique que l'ajout marqué par l'astérisque traite des machines analogues de Jaques Droz ; source d'orgueil national pour les Suisses, ces machines sont le sujet d'un deuxième article du même titre dans le *Supplément* à l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

8. Bonnet remarque que l'article manque, ce qu'il juge être « un oubli du rédacteur ».

108.	St. Augustin	Hist Eccl	N	CC	1.3
109.	Beau	Métaph	R	GM	39.5
110.	Beauté	Métaphy sique	R	GM	16.0
111.	Berne	Géog	R	D'A	56.5
112.	Bonet, Theophile ⁹				
113.	Bon de S.t Hilaire ¹⁰				
112.	Bonté	Morale	R	GM	3.2
113.	Bon	Métaphy sique Phil Morale	R	GM	6.8
114.	Bonheur ¹¹ Bonheur, Ajoutez à cet article	Morale Morale	R S	DF DF	20.9 22.7
115.	Bourreau	Juris	R	DF	0.8
116.	Burlamaqui	Hist Litt	N		0.5
117.	Bonet, Théophile	Hist Litt	N		0.5
118.	Bon de St. Hilaire ¹²	Hist Litt	S		0.3
119.	Chaleur Chaleur de différens climats de la terre Chaleur Chaleur Chaleur Chaleur Chaleur Animale Méd Pratique contre nature	Physique Phil Scolasti que Chymie Oecon Animale Méd Pratique	S S S S S	*DF *DF *	39.7 9.2 4.2 28.7 8.5
120.	Certitude ¹³ Certitude	Logiq Métaphy sique Métaphy sique Logique	S N	 GM CC	65.0 30.6 0.9

9. Notice biffée et réécrite mot à mot au numéro 117.

10. Notice biffée et réécrite mot à mot au numéro 118.

11. Bonnet en donne un jugement très favorable, surpris que l'article soit signé par De Félice. L'importance du bonheur dans le système wolfien explique l'addition du deuxième article « Bonheur » dans le *Supplément*.

12. Le vrai titre de cet article est « Bon de S. Hilaire, François-Xavier ».

13. Bonnet parle des deux premiers articles indiqués dans la table. Il reconnaît que le premier est une transcription l'article de l'Abbé de Prades; le deuxième, signé GM, est à son gré.

La table dressée par l'inventaire électronique nous donne plusieurs pistes à suivre dans l'inventaire même. Pour prendre un exemple parmi les informations qu'une recherche sur le « désignant » peut fournir, nous avons trié les articles portant le désignant « métaphysique », branche trouvée extrêmement mince dans l'*Encyclopédie*. Notre enquête nous donne 94 articles de métaphysique, dont les trois quarts sont ou nouveaux ou refaits ; de plus, cette recherche démontre que 42 des articles de métaphysique sont signés par Gabriel Mingard, l'auteur de l'*Encyclopédie* d'Yverdon que Bonnet préfère. Des 42 articles de Mingard en métaphysique, 25 sont refaits et 17 sont nouveaux. En fait, nous pouvons choisir n'importe quelle donnée de la table et calculer son profil statistique dans l'*Encyclopédie d'Yverdon*, pour ne pas mentionner ce qu'une comparaison entre la liste des articles du *Dictionnaire instructif* de Formey examinés par Bonnet et l'inventaire électronique donnerait, puisque Formey a participé anonymement à l'*Encyclopédie* d'Yverdon et qu'il est probable qu'il ait puisé dans son *Dictionnaire portatif* pour rédiger ses articles pour de Félice. Il va sans dire qu'une telle recherche sur la *Notice* des articles de l'*Encyclopédie* de Paris serait très utile aussi pour arriver à une compréhension plus nuancée des critiques de Bonnet. Faute d'espace, nous nous arrêtons ici ayant, je crois, rendu assez bien l'idée des possibilités que cet outil électronique met à la disposition des chercheurs qui veulent mieux se documenter sur l'évolution des encyclopédies du dix-huitième siècle. Il est clair que l'emploi de tels outils en tandem avec les outils traditionnels et les manuscrits, comme ceux de Bonnet employés dans cette étude, approfondit notre capacité d'analyse et d'interprétation des ouvrages encyclopédiques, qui par leur ampleur et leur intertextualité constituent, encore aujourd'hui, un des plus grands défis pour la recherche contemporaine. Il est souhaitable que les outils électroniques et les textes numérisés puissent continuer leur chemin vers des formes toujours plus accessibles et correctes.

Clorinda DONATO
California State University
Long Beach (USA)